



## Une alimentation appropriée pour tous

### Évaluation interpays de la situation nutritionnelle

#### Résumé

Le *Programme mondial « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcement de la résilience »* est mis en œuvre dans des zones d'intervention de 12 pays dans le cadre de l'*Initiative spéciale UN SEUL MONDE sans faim (SEWOH)* lancée par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Son objectif est d'améliorer la situation nutritionnelle des femmes en âge de procréer et des jeunes enfants de 6 à 23 mois. En 2018/19, des enquêtes conduites dans huit pays ont permis d'évaluer, par comparaison avec les données de référence (2015/16), les progrès réalisés par le biais d'une approche multisectorielle sensible à la nutrition dans les différents contextes nationaux en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle (diversité de l'alimentation, sécurité alimentaire des ménages). Une méthodologie standardisée s'appuyant sur des indicateurs internationalement acceptés a été appliquée. Le score de diversité alimentaire des femmes (IDDS-W / MDD-W), ainsi que le régime alimentaire minimum acceptable (MAD) des jeunes enfants sont les indicateurs substitutifs de la qualité

du régime alimentaire. L'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES) a été utilisée comme indicateur substitutif de l'accès à la nourriture et pour fournir des informations sur la résilience d'un ménage aux crises alimentaires.

De plus, la situation des bénéficiaires des activités du projet a été comparée à celle de groupes témoins afin de vérifier si des changements positifs pouvaient être attribués aux interventions du projet. Les résultats montrent des améliorations significatives de la qualité de l'alimentation des femmes et des enfants (MDD-W et MAD) ainsi que de la sécurité alimentaire des ménages chez la plupart des participants à l'enquête.

En outre, par rapport au groupe témoin, on a constaté une amélioration considérable de la diversité alimentaire et de l'accès à la nourriture des femmes et des enfants bénéficiaires.



## Objectifs du Programme mondial (2015–2023)

- › Améliorer la diversité alimentaire des femmes en âge de procréer et des jeunes enfants de 6 à 23 mois
- › Améliorer la résilience aux crises alimentaires et nutritionnelles
- › Promouvoir la gouvernance nutritionnelle dans les pays

## Le Programme mondial intervient

au Bénin, au Burkina Faso, au Cambodge, en Éthiopie, en Inde, au Kenya, à Madagascar, au Malawi, au Mali, au Togo, au Yémen et en Zambie

## Contexte et objectifs

L'*Initiative spéciale UN SEUL MONDE sans faim (SEWOH)* du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) s'est donné pour objectif d'éradiquer la faim et la malnutrition et de contribuer de manière significative à la réalisation des engagements pris par l'Allemagne lors du Sommet de la nutrition pour la croissance, ainsi qu'à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2030 (ODD 2). Depuis 2015, le *Programme mondial « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcement de la résilience »* a centré son action sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la femme et de l'enfant par une approche multisectorielle et multiniveaux (micro, méso, macro) dans 12 pays (voir encadré page 2).

Une des caractéristiques du Programme mondial est un cadre standardisé de suivi-évaluation (S&E) pour le contrôle régulier des résultats. La diversité des pratiques de production, d'achat, de stockage et de conservation ; les connaissances en matière de nutrition, ainsi que les pratiques de soins et d'hygiène, sont régulièrement évaluées, car il s'agit d'éléments clés de l'adéquation de la qualité de l'alimentation. Pour mesurer les modifications dans la diversité alimentaire et la sécurité alimentaire des ménages (niveau des résultats), des indicateurs internationalement reconnus (voir encadré page 3) sont appliqués. La diversité alimentaire (MDD-W) est un indicateur substitutif scientifiquement validé pour mesurer la qualité de l'alimentation. Il reflète l'adéquation du régime alimentaire des femmes en matière de micronutriments – un déterminant clé de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



L'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES), un indicateur substitutif de l'accès à la nourriture, donne des informations sur la résilience d'un ménage aux crises alimentaires.

Cette note d'orientation présente les principales conclusions d'une enquête de suivi réalisée dans huit des douze pays, deux ou trois ans après le début des interventions. Les données des enquêtes de référence menées en 2015/2016 ont été comparées aux résultats des enquêtes de suivi réalisées auprès de groupes de bénéficiaires et de non-bénéficiaires en 2018/2019.

**L'objectif de l'enquête** était d'évaluer les progrès réalisés par une approche multisectorielle sensible à la nutrition dans les différents contextes nationaux en ce qui concerne les résultats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle (diversité de l'alimentation, sécurité alimentaire des ménages). Il s'agissait aussi d'identifier les déterminants (résultats et facteurs d'influence) les plus efficaces pour réaliser l'objectif du programme.

### Indicateurs standardisés de résultats pour le suivi et l'imputabilité

- Le score de diversité alimentaire individuelle des femmes (IDDS-W)
- ML l'indicateur de diversité alimentaire minimum des femmes (MDD-W)
- L'indicateur du régime alimentaire minimum acceptable pour les jeunes enfants de 6 à 23 mois (MAD)
- L'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES)

## Méthodologie et plan de l'étude

### Méthodologie

Collecte de données quantitatives et qualitatives à l'aide d'un questionnaire interpays standardisé mais adapté localement, sur la base des directives de la FAO et de l'OMS

### Éléments du questionnaire

- › Rappel ouvert de la consommation de nourriture sur 24 h par les femmes et les enfants en bas âge (IDDS / MDD-W et MAD)
- › Données socio-économiques de base et accès du ménage à la nourriture (HFIES)
- › Connaissance et utilisation des pratiques de soins et d'hygiène pertinentes
- › Participation aux interventions du programme (différentes gammes d'activité et fréquence)
- › Questions sur les causes sous-jacentes de la malnutrition spécifiques au pays et aux interventions

### Taille des échantillons et procédures d'échantillonnage

Échantillonnage par grappes à 2 degrés de 400 femmes ayant des enfants de moins de 2 ans par région/pays du projet. Cette procédure a fourni des données représentatives sur a) la région du projet (données de référence 2015/16) et b) les bénéficiaires du programme (200 entretiens) ainsi que sur les groupes témoins (200 entretiens) de la même zone et avec des conditions d'ensemble similaires (enquêtes de suivi 2018/19 et s.)

**Calendrier :** Enquêtes de référence et de suivi menées durant la même saison de l'année, 3 à 5 mois après la principale récolte

**Collecte des données :** Équipes mixtes (m/f) de deux recenseurs, saisie des données sur tablette mobile (avec utilisation d'ODK – Open Data Kit), transmission quotidienne des données et nettoyage des données par le superviseur

**Analyse statistique :** Analyse descriptive par pays et analyse interpays des facteurs déterminants (en cours) par le logiciel SPSS.

**Discussions de groupe :** Mesure visant à avoir une meilleure compréhension des résultats des enquêtes et des causes sous-jacentes

## Principales conclusions des huit enquêtes de suivi menées en 2018-2019

- › Les interventions du projet ont un impact positif sur la qualité du régime alimentaire et la sécurité alimentaire des bénéficiaires (comparaison entre l'enquête de référence et l'enquête de suivi).
- › La participation à un plus grand nombre d'interventions du projet est associée à une meilleure situation nutritionnelle (qualité du régime alimentaire et sécurité alimentaire des ménages).
- › L'analyse interpays en cours<sup>1</sup> des résultats des enquêtes montre que les bénéficiaires sont plus susceptibles de bénéficier d'une meilleure diversité alimentaire et d'un meilleur accès à la nourriture que les non-bénéficiaires du groupe témoin correspondant (statistiquement significatif).
- › TGlobalement, cela implique que les résultats obtenus peuvent être attribués aux interventions. L'approche multisectorielle et sensible à la nutrition du programme est efficace!
- › Pour ce qui est de l'indicateur MDD-W introduit relativement récemment, les résultats montrent qu'il est approprié pour mesurer l'impact de tels projets. Jusqu'ici, il a été utilisé et validé pour mesurer la situation nutritionnelle, mais n'a pas encore été mesuré dans une série chronologique à cette échelle.

<sup>1</sup> The Leibniz Centre for Agricultural Landscape Research (ZALF) réalise actuellement une analyse interpays plus approfondie des données des enquêtes de suivi.

## Sommaire des principaux indicateurs

Modifications entre les enquêtes de référence (2015/16) et les enquêtes de suivi (2018/19)

	Bénin	Burkina Faso	Cambodge	Éthiopie	Malawi	Mali	Togo	Zambie
IDDS-W	+	–	–	+	+	+	+	+
MDD-W	+	–	–	+	+	+	+	+
MAD	+	–	–	+	+	+	+	+
HFIES	–	+	+	–	+	+	+	+

⊕ amélioration    ⊕ amélioration; non significative    ⊖ détérioration    ⊖ détérioration; non significative

## Sommaire des principaux indicateurs

Différences entre les groupes bénéficiaires et les groupes témoins, 2018/19

	Bénin	Burkina Faso	Cambodge	Éthiopie	Malawi	Mali	Togo	Zambie
IDDS-W	+	+	–	Sans objet	+	+	+	+
MDD-W	+	+	+	Sans objet	+	+	+	+
MAD	+	+	+	Sans objet	+	+	+	+
HFIES	+	+	–	Sans objet	+	+	+	+

⊕ mieux    ⊕ mieux; non significatif    ⊖ pire    ⊖ pire; non significatif



## Résultats des enquêtes par indicateur

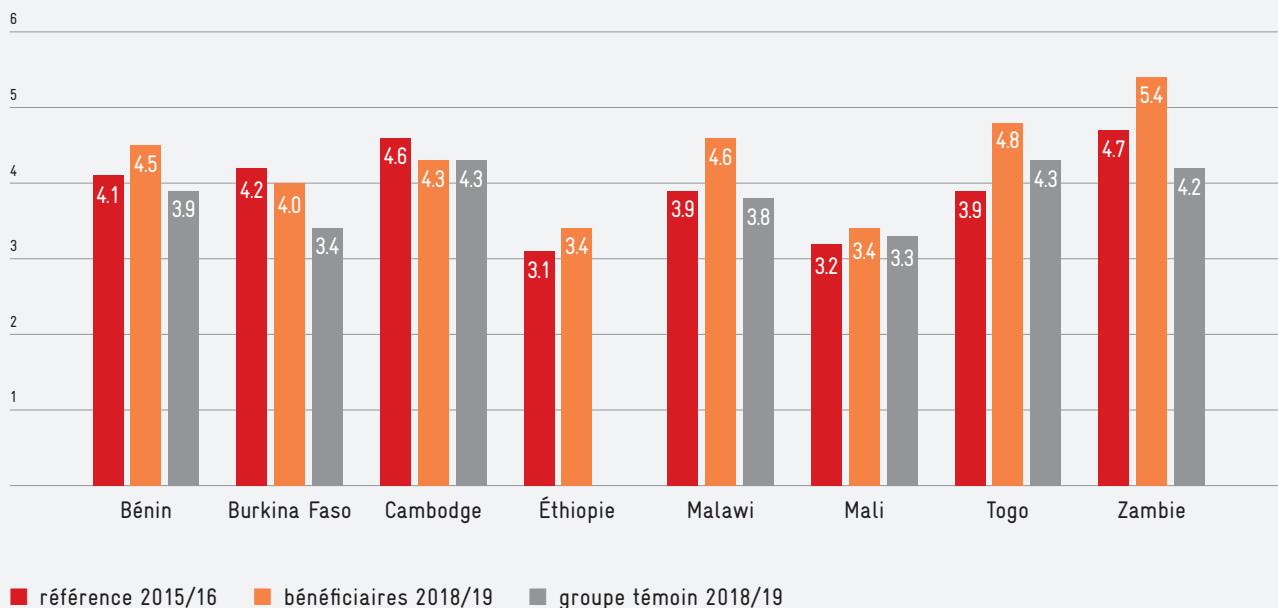
### IDDS-W et MDD-W

Les graphiques suivants montrent la moyenne des scores de diversité alimentaire individuelle des femmes (IDDS-W) dans une comparaison entre les enquêtes de référence et les enquêtes de suivi, à la fois pour les bénéficiaires directs et les groupes témoins. Les résultats pour le MDD-W sont également présentés. Il s'agit d'un indicateur dichotomique défini comme la proportion de femmes (âgées de 15 à 49 ans) ayant consommé, le jour et la nuit ayant précédé l'enquête, des aliments appartenant à au moins cinq des dix groupes d'aliments définis. L'indicateur MDD-W reflète l'adéquation du régime alimentaire des femmes en micronutriments.

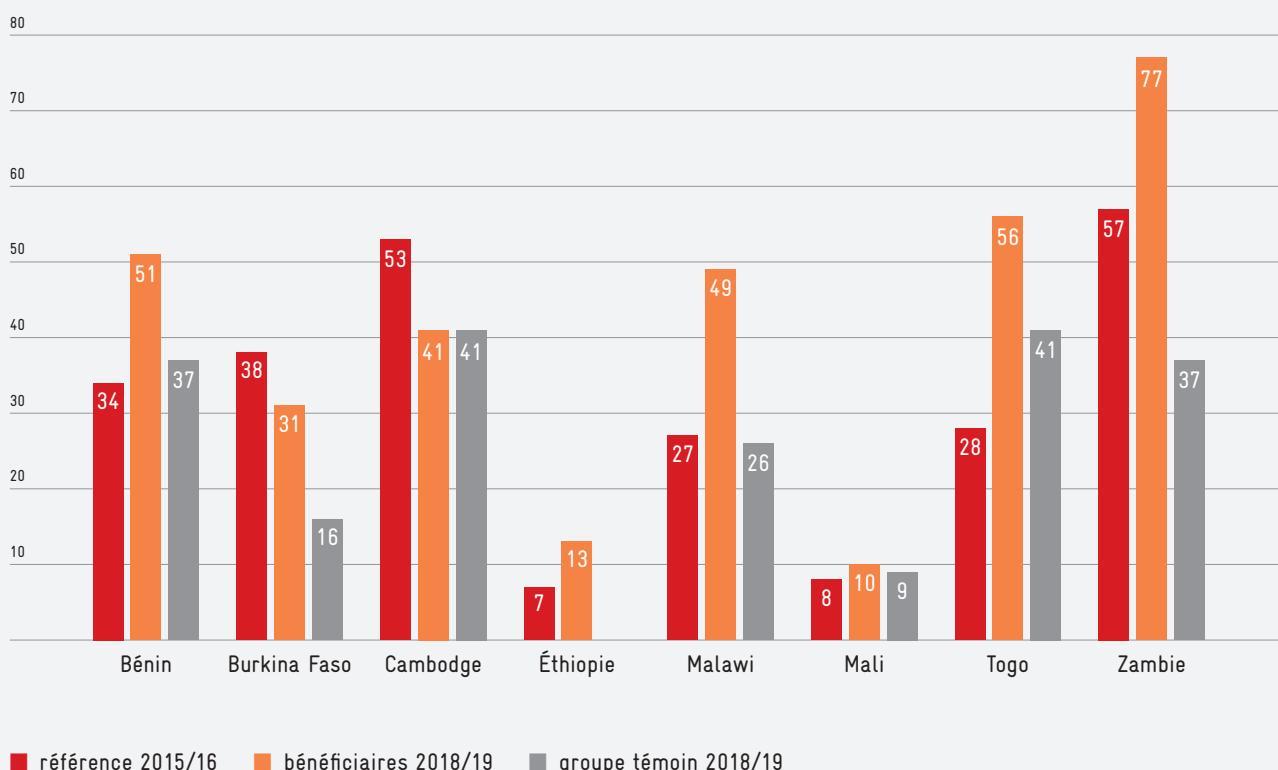
Les moyennes des scores de diversité alimentaire des femmes (IDDS-W) se sont significativement améliorées au fil du temps dans cinq pays sur huit (Bénin, Éthiopie, Malawi, Togo et Zambie). De plus, les femmes bénéficiaires s'en tirent mieux que les non-bénéficiaires (groupes témoins) dans cinq pays sur sept (Bénin, Burkina Faso, Malawi, Togo et Zambie), ce qui permet d'attribuer l'amélioration aux interventions du projet. Au Burkina Faso, le score global de diversité alimentaire des femmes bénéficiaires a légèrement diminué. Toutefois, les interventions du projet ont manifestement protégé les femmes d'une baisse plus importante, la diversité alimentaire dans le groupe témoin ayant décliné encore davantage. Une analyse approfondie des résultats du Cambodge est toujours en cours.

Les pourcentages de femmes ayant une alimentation de qualité suffisante (consommation d'au moins cinq des dix groupes d'aliments, MMD-W) ont augmenté dans six pays sur huit par rapport aux données de référence. Une comparaison entre groupes bénéficiaires et groupes témoins montre que le MDD-W a augmenté dans tous les pays disposant de données; toutefois l'augmentation n'a été statistiquement significative qu'au Bénin, au Burkina Faso, au Malawi, au Togo et en Zambie.

## Score de diversité alimentaire individuelle des femmes (IDDS-W) groupes d'aliments



## Proportion de femmes ayant atteint la diversité alimentaire minimale (MDD-W) pourcentage



### Régime alimentaire minimal acceptable (MAD) des enfants

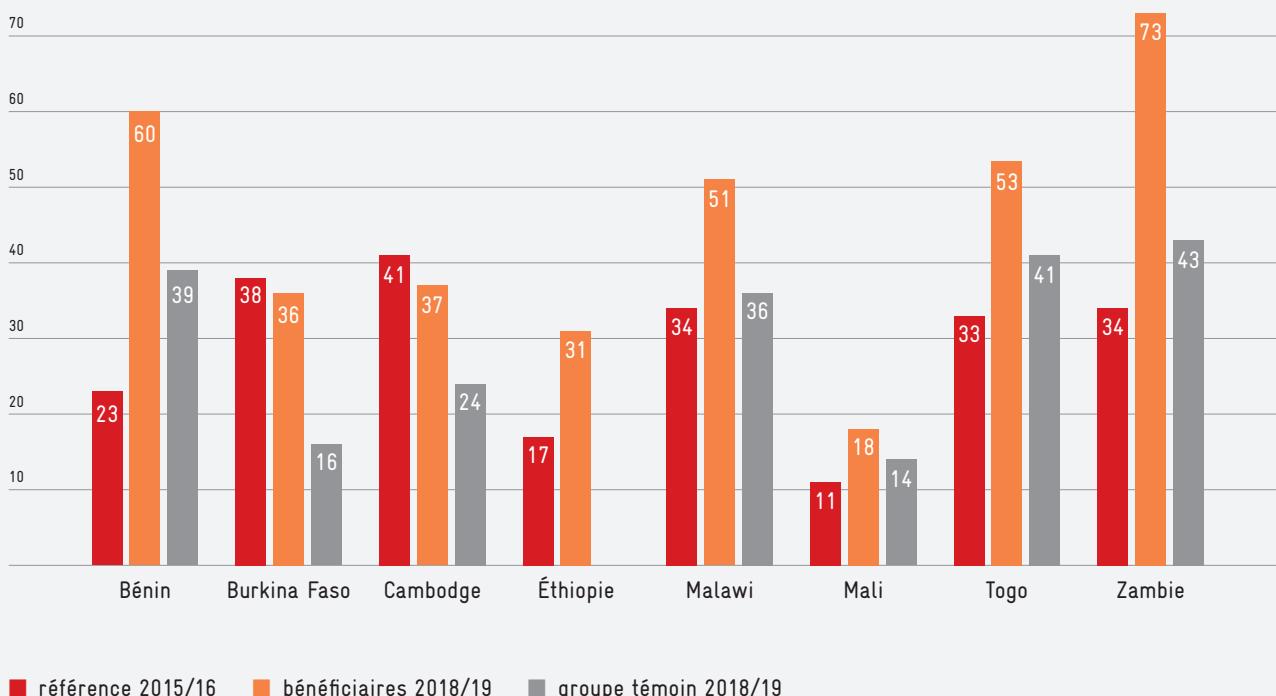
Cet indicateur montre si l'alimentation des enfants est suffisante en quantité et en diversité. C'est un indicateur substitutif de la qualité de l'alimentation des enfants de moins de deux ans. Il associe la diversité alimentaire (au moins quatre sur les sept groupes définis d'aliments pour les enfants) et la fréquence suffisante des repas par groupe d'âge chez des enfants de six à 23 mois.

Dans tous les pays, à l'exception du Burkina Faso et du Cambodge, la proportion d'enfants bénéficiant d'une alimentation appropriée (MAD) s'est accrue entre les enquêtes de référence et les enquêtes de suivi. Ces améliorations sont significatives dans cinq pays sur huit (Bénin, Éthiopie, Malawi, Togo, Zambie). Dans tous les pays, une comparaison entre groupes bénéficiaires directs et groupes témoins montre que la situation des enfants bénéficiaires est meilleure que celle des non-bénéficiaires, quoique de manière non significative au

Mali et au Togo. Cependant, l'indicateur permet, dans ce cas aussi, d'attribuer l'impact positif aux interventions mises en œuvre par le projet.

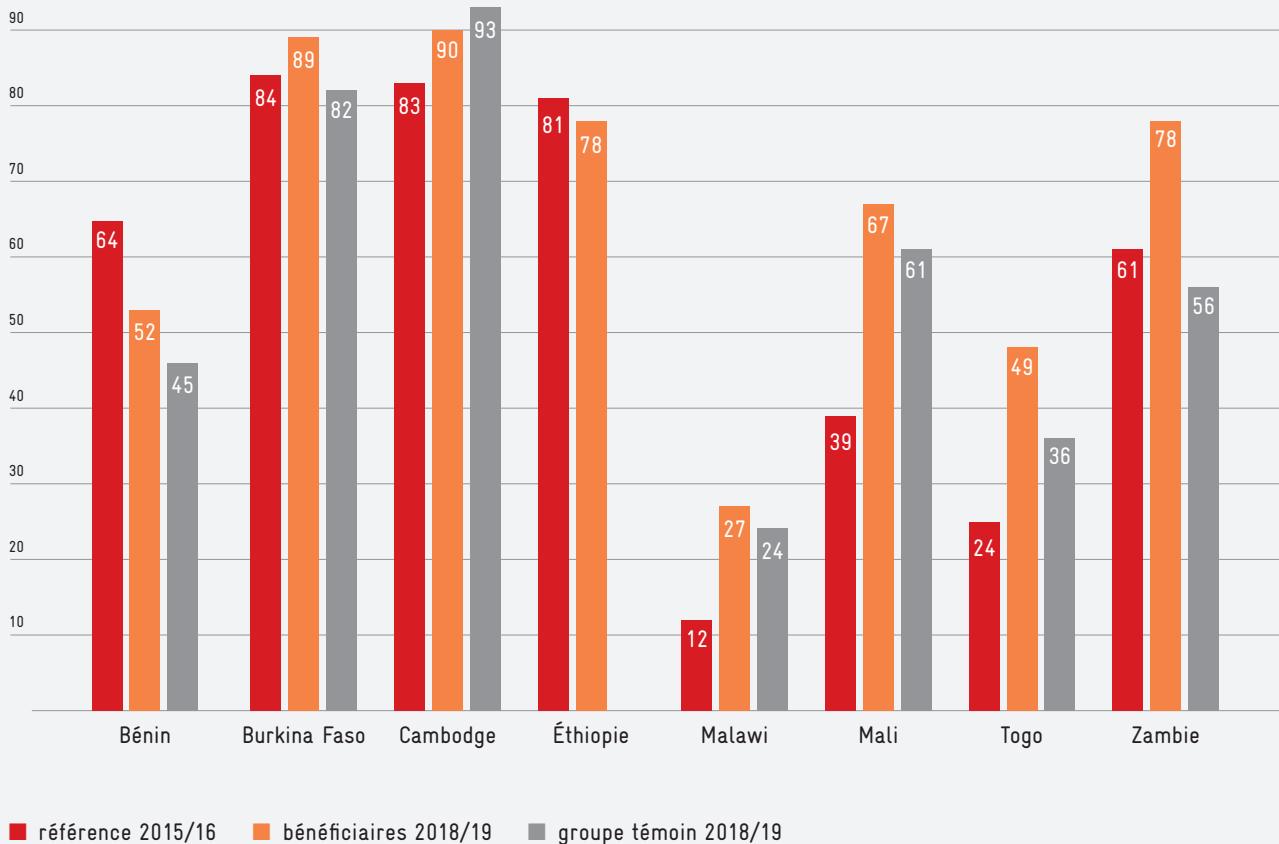
La forte amplitude des modifications indique que le MAD reflète une meilleure connaissance et pratique de la nutrition chez les mères. Il apparaît que les enfants de villages bénéficiaires dans l'ensemble des pays sont mieux nourris que les enfants des villages témoins. Les données du Burkina Faso montrent que les interventions ont permis de maintenir les bénéficiaires aux niveaux de 2016, protégeant ainsi les enfants de la tendance négative constatée au sein du groupe témoin. Les données relatives à la Zambie font apparaître que les améliorations enregistrées en 2018 ne peuvent pas toutes être portées uniquement au crédit des interventions du projet étant donné que la diversité alimentaire s'est améliorée également dans les groupes témoins.

### Proportion d'enfant bénéficiant du régime alimentaire minimum acceptable (MAD) pourcentage



## Proportion de ménages en situation de sécurité alimentaire et d'insécurité alimentaire légère (HFIES)

pourcentage



### Résultats de l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES)

Au Mali, le programme est centré sur la sécurité alimentaire. Par conséquent, la HFIES en tant que moyen d'évaluer l'accès à la nourriture est un des indicateurs des résultats. Toutefois, la HFIES fait l'objet d'évaluations et de suivis dans tous les pays.

La proportion de personnes en situation de sécurité alimentaire ou seulement d'insécurité alimentaire légère a significativement augmenté dans cinq pays sur huit (Cambodge, Malawi, Mali, Togo et Zambie). Dans les sept pays pour lesquels on dispose de données, les bénéficiaires s'en tirent mieux que les non-bénéficiaires (et ce, de manière significative au Togo et en Zambie).



## Conclusions

- L'hypothèse d'impact du projet s'est avérée fondée. Dans la plupart des pays, la qualité du régime alimentaire et la sécurité alimentaire des ménages (mesurée par les indicateurs sélectionnés) se sont améliorées dans pratiquement tous leurs aspects.
- Les approches de programmes intégrées avec des cibles spécifiques et des activités intensives au niveau des ménages sont probablement les plus à même d'améliorer la qualité du régime alimentaire des femmes et des enfants.
- Un facteur de réussite en ce qui concerne l'amélioration de la qualité du régime alimentaire et de la sécurité alimentaire des ménages est la participation à des activités qui abordent les problèmes liés à la nutrition dans différents secteurs et domaines (par exemple, diversité des productions, pratiques d'achat, de stockage et de conservation, connaissances en matière de nutrition, ainsi que pratiques de soins et d'hygiène).
- Les résultats positifs de l'enquête de suivi et la méthodologie standardisée doivent être largement partagés aux niveaux politique et stratégique (plateformes des pays en matière de nutrition, réseaux SUN ou autres réunions de haut niveau) afin de contribuer aux discussions portant sur l'amélioration de la gouvernance en matière de nutrition.
- Toutefois, il n'y a pas d'amélioration linéaire de la qualité du régime alimentaire dans le temps. Elle peut facilement changer en fonction des saisons, des différences annuelles des conditions météorologiques et de l'évolution des autres conditions de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le programme peut difficilement les influencer, mais elles doivent faire l'objet d'un suivi continu afin que la stratégie et les activités du programme puissent être ajustées en conséquence.
- Il existe, de plus, un risque de perdre les améliorations déjà obtenues si les interventions ne sont pas poursuivies ou si elles sont institutionnalisées. Il importe donc d'accorder une importance égale à des mesures telles que la documentation et la diffusion de pratiques prometteuses, l'institutionnalisation d'approches de développement des capacités, le renforcement des organes de coordination multisectorielle, ainsi que l'amélioration des activités de suivi et de planification de la nutrition, afin d'assurer un impact durable.
- Les indicateurs standard internationalement reconnus (par exemple IDDS-W, MDD-W, MAD et HFIES) doivent être intégrés dans la coopération allemande au développement puisqu'ils sont validés, comparables et se prêtent à la mesure de l'efficacité des interventions dans le domaine de la nutrition.

## Références bibliographiques

**FAO & FHI 360 (2016)** : Minimum Dietary Diversity for Women: A Guide for Measurement.

Rome: Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

**OMS (2010)** : Indicateurs pour évaluer les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant. Partie II : Calculs. Genève.

**Ballard, TJ, Kepple AW & Cafiero C (2013)** : The Food Insecurity Experience Scale. Development of a global standard for monitoring hunger worldwide. Rome : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

**The U.S. Government's Global Hunger and Food Security Initiative (2016)** : Feed the Future Handbook of Indicator Definition.

Publié par :  
Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société  
Bonn and Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 38+40  
53113 Bonn, Germany  
T +49 228 44 60-0  
F +49 228 44 60-17 66

E [info@giz.de](mailto:info@giz.de)  
I [www.giz.de](http://www.giz.de)

Intitulé du programme :  
Programme mondial « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcement de la  
résilience »

Auteurs :  
Dr Claudia Trentmann (comit GmbH, Berlin)  
Dr Lioba Weingärtner (consultant, Rottenburg)

Responsable :  
Claudia Lormann-Nsengiyumva, GIZ  
[nutritionsecurity@giz.de](mailto:nutritionsecurity@giz.de)

Publié sous la direction de :  
Markolf Maczek, GIZ  
Dr. Ines Reinhard, GIZ

Conception :  
kipconcept gmbh, Bonn

Crédits photos / sources:  
GIZ: Shilpi Saxena p. 1; Chancy Alfred Nthowela p. 3; Angelika Jakob p. 6;  
Klaus Wohlmann p. 2, p. 9;

Liens (URL) :  
Les fournisseurs respectifs des contenus des sites externes vers lesquels ren-  
voient les liens mentionnés dans le présent document sont responsables de ces  
contenus. La GIZ se dissocie de manière explicite de ces contenus.

Novembre 2019